

# L'ÉCHANGE Revue Linnéenne

ORGANE DES NATURALISTES DE LA RÉGION LYONNAISE  
paraissant tous les 15 du mois

Contenant les demandes d'échange, d'achat ou de vente de Livres, Collections ou objets d'Histoire Naturelle

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DU D<sup>r</sup> JACQUET

membre de la Société Linnéenne de Lyon, de la Société française d'Entomologie,  
et de la Société Entomologique de France.

AVEC LA COLLABORATION DE MM.

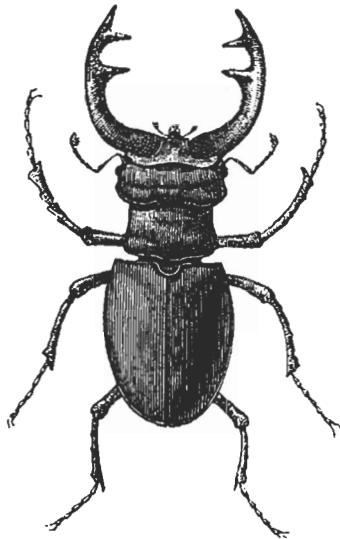
**F. GUILLEBEAU**

membre de la  
Société Entomologique de France



**C. E. LEPRIEUR**

membre de la  
Société Entomologique de France,  
membre honoraire  
de la Société d'histoire naturelle  
de Colmar etc.



**A. LOCARD**

Vice-Président  
de la Société française  
de Malacologie.



**Cl. REY**

Président de la Société Française  
d'Entomologie,  
membre de la Soc. Entomologique  
de France et  
de la Société Linnéenne de Lyon.



AVEC LA COLLABORATION ET LE CONCOURS DE MM.

Ed. ANDRÉ (de Beaune), D<sup>r</sup> L. BLANC, L. DÉRIARD, A. DUBOIS (de Versailles), L. GIRERD, R. GRILAT,  
Valéry MAYET, J.-B. RENAUD, A. RICHE, NISIUS ROUX, L. SONTHONNAX et A. VILLOT (de Grenoble).



## ADMINISTRATION, ABONNEMENTS & ANNONCES

Lyon, Rue Ferrandière, 18, Imprimerie L. Jacquet

Tout ce qui concerne la rédaction, les annonces gratuites  
et renseignements sur les annonces non suivies d'adresse  
doit être envoyé à M. le D<sup>r</sup> JACQUET, Cours Lafayette, 3.



Adresser les réclamations concernant l'envoi du  
Journal à M. L. Jacquet, rue Ferrandière, 18. Lyon.

France, un an, 5 fr. — Union postale, 5, 60. — Pour les instituteurs et chefs d'institutions, 4 fr.

## COMITÉ D'ÉTUDES POUR 1888.

- MM. **Ancey**, 50, rue Montée de Lodi, MARSEILLE. *Coléoptères exotiques*.  
**L. Blanc**, docteur, 33, rue de la Charité, LYON. *Minéralogie*.  
**Brosse**, abbé, professeur au collège d'ANNONAY. *Hydrocanthares et Hétérides*.  
**M. Chobaut**, Place Perrache, 4, LYON. *Carabiques gallo-rhénaux*.  
**L. Davy**, à FOUGÈRE par CLEFS, (Maine-et-Loire). *Ornithologie*.  
**L. Dériard**, 2, rue du Plat, LYON. *Orthoptères*.  
**L. Gavoy**, 5, rue de la Préfecture, CARCASSONNE, (Aude). *Lamellicornes*.  
**E. Jacquet**, docteur, 3, cours Lafayette, LYON. *Curculionides*. (1)  
**A. Locard**, 38, quai de la Charité, LYON. *Malacologie française, (mollusques terrestres, d'eau douce et marins)*.  
**J. Minsmer**, lieutenant au 15<sup>e</sup> de ligne à CARCASSONNE. *Longicornes*.  
**A. Montandon**, Directeur de la Fabrique Th. Mandrea et C<sup>ie</sup>, à FILARETE-BUCAREST (ROUMANIE). *Hémiptères d'Europe*.  
**H. Pierson**, 6, rue de la Poterie, PARIS. *Orthoptères et Névroptères*.  
**J.-B. Renaud**, 21, Cours d'Herbouville, LYON. *Curculionides*.  
**A. Riche**, 12, place Perrache, LYON. *Fossiles, Géologie*.  
**N. Roux**, 5, rue Pléney, LYON. *Botanique*.  
**L. Sonthonnax**, 19, rue d'Alsace, LYON. *Lépidoptères (excepté micros)*.  
**M. Vaulogé**, 34, rue Jean Burguet, BORDEAUX. *Phytophages d'Europe*.  
**A. Villot**, 3, chemin Malifaud, GRENOBLE. *Gordiacés, Helminthes*.

(1) Demande en ce moment à déterminer les espèces appartenant aux genres: *Magdalis* et *Apion*.

**AVIS.** Toute demande d'abonnement dans le courant de l'année 1888, entrainera l'envoi des n<sup>os</sup> parus.

D'après les conventions passées avec l'imprimeur, les anciens abonnés, dont la liste est entre les mains de M. L. Jacquet, ne doivent subir aucune augmentation ni changement dans le prix de l'abonnement.

Prière d'envoyer les annonces et autres communications avant le 1<sup>er</sup> du mois.

L'auteur de tout article publié dans le Journal, aura droit à 10 exemplaires de l'Echange.

## Ont payé leur abonnement pour l'année 1888 :

M.M. M. COUTURIER, à la Nerthe (*Bouches-du-Rhône*). le D<sup>r</sup> FAVETTE, Sain-Bel (*Rhône*). le Capit. GANNAT, de Toulouse (*Hte-Garonne*). le D<sup>r</sup> GUÉDEL, Grenoble (*Isère*). le Baron Ferdinand de MOFFARD, Liège (*Belgique*). A. RAYOUX, pharmacien à Nyons (*Drôme*). TESTOUD, Grenoble (*Isère*). VAN DEN BERGHE LOONTJENS, Roulers (*Allemagne*).

(Les personnes oubliées sont priées de réclamer.)

Prochainement la publication du *Catalogue des oiseaux* du département du Rhône, par M. L. Sonthonnax.

## Société Linnéenne de Lyon

Procès-verbal de la Séance du 15 Février  
1888

Présidence de M<sup>r</sup> le Dr Saint-Lager

La séance est ouverte à 8 heures. Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté sans objections.

Messieurs Bruet et Dupuis, sur la présentation de M.M. Boiron et Mermier, sont admis membres de la Société.

M. le Président rend compte des travaux de la Commission des finances.

M. Rey, à propos de l'ordre que M. Jacquet se propose d'adopter dans son travail sur les *Rhynchophores*, fait observer que, si l'on prend pour base d'un système les organes de nutrition, les organes fournis par les organes buccaux sont prépondérants; mais dans ce cas, les organes internes échappent à notre investigation; si au contraire on choisit les organes de relation, la nécessité de la recherche de la nourriture pour les insectes, montre combien les fonctions des animaux sont liées les unes aux autres.

M. Jacquet répond que la question de savoir dans quel ordre les espèces doivent être décrites lui paraît secondaire; l'important est d'arriver à bien connaître et à distinguer les espèces. Dans une prochaine lecture sur la classification il fera voir que bien souvent on est obligé de recourir à des caractères empiriques, les caractères physiologiques variant d'une espèce à une autre et souvent dans une même espèce.

Procès-verbal de la Séance du 27 Février  
1888

Présidence de M<sup>r</sup> le Dr Saint-Lager

La séance est ouverte à 8 heures. Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté sans objections.

M. Rey à propos du procès-verbal dit que relativement à la dénomination des espèces une certaine tolérance peut être admise, mais que cependant il serait préférable qu'un même nom ou deux noms similaires ne fussent pas employés dans des familles voisines.

M. le Dr Blanc, lit son travail sur la troisième œil des vertébrés; il fait circuler sous les yeux de l'assemblée de nombreuses pièces anatomiques du cerveau humain et, par de nombreux dessins au tableau, il éclaircit ce que ses descriptions peuvent avoir de trop technique.

M. le Dr Saint Lager, à ce propos, fait observer tout l'intérêt qu'aurait l'apport de preuves à l'appui de l'hypothèse de l'existence de l'œil supplémentaire chez les sauriens fossiles.

La séance est levée à 9 heures et 1/2.

## CLASSIFICATION DES ALLUVIONS ANCIENNES

Du Bassin du Rhône

Par A. Villot

Le classement méthodique des diverses formations d'eau douce que l'on réunit d'ordinaire sous le nom très général de *Diluvium* ou d'*Alluvions anciennes* constitue encore aujourd'hui une des questions les plus obscures de la géologie. Ce n'est point que l'étude de cette question

ait été négligée jusqu'ici. Nombre de géologues, parmi les plus éminents, l'ont envisagée tour à tour; et nous aurions fort à faire s'il nous fallait ici analyser ou même simplement citer tous les travaux dont elle a été l'objet. Mais les difficultés inhérentes au problème sont telles qu'on n'a pu encore en trouver une solution vraiment satisfaisante et acceptable pour tous.

L'une de ces difficultés, celle à laquelle on se heurte tout d'abord, est d'arriver à distinguer sûrement les premières alluvions quaternaires des terrains tertiaires, plus ou moins anciens, qui leur servent de substratum. Le lit des cours d'eau de l'époque quaternaire a été, en effet, creusé presque partout dans les terrains miocènes et pliocènes; et ces cours d'eau ont dû entamer bien des fois, lors de leurs crues périodiques, les parois de leur lit. Aussi voyons-nous souvent les alluvions quaternaires en grande partie composées de sables, d'argiles ou de graviers tertiaires remaniés et contenir, associés à leurs propres fossiles, des coquilles et des ossements de Mammifères empruntés aux dépôts miocènes ou pliocènes. Autant de causes d'erreur. C'est ainsi que des dépôts fluviatiles de l'époque quaternaire ont pu être considérés comme marins et rapportés à l'époque miocène; que d'autres, de même nature et de même âge, sont encore aujourd'hui classés dans le pliocène.

De nouvelles difficultés se présentent ensuite lorsqu'on veut établir des divisions dans la masse des alluvions anciennes ou lorsqu'on essaye de tracer les limites qui les séparent des alluvions récentes. L'identité des éléments constituants et la rareté des fossiles vraiment caractéristiques laissent toujours l'observateur dans une grande incertitude.

Pour obvier à cet inconvénient, on a dû chercher un caractère empirique d'une observation facile et dont la constance put suppléer à l'absence des autres; et ce critérium, on a cru l'avoir trouvé dans l'état de décomposition plus ou moins avancé des éléments constituants de l'alluvion (1). On a remarqué que l'altération produite par les agents atmosphériques sur les galets formés de roches feldspathiques, granites, porphyres ou diorites, avait pour résultat de les rendre plus ou moins friables, de les réduire quelquefois à l'état de masse argileuse pulvérulente. On a attribué à l'action dissolvante des eaux pluviales la disparition des cailloux calcaires et à l'oxydation du fer contenu dans l'argile la coloration jaune ou rouge qu'elle présente d'ordinaire. Ces causes, encore aujourd'hui agissantes, nous expliquent en effet très bien comment certaines parties des alluvions anciennes ne sont plus constituées actuellement que par des galets siliceux, emballés dans une glaise compacte, jaune ou rouge. Mais les géologues qui ont mis ces faits en évidence nous paraissent être sortis du domaine de l'observation et de la réalité lorsqu'ils ont cru pouvoir déduire de l'état plus ou moins avancé de cette altération chimique une classification chronologique des diverses assises constituant la masse des alluvions

(1) Voir à ce sujet un intéressant Mémoire de M. Torcapel *Sur les alluvions tertiaires et quaternaires du Gard et de l'Ardèche*. Communication faite à la Séance anniversaire de la Société d'étude des Sciences naturelles de Nîmes, le 16 Décembre 1882.

anciennes. La décomposition plus ou moins avancée des éléments d'une alluvion est évidemment toujours en relation avec le temps; mais il peut très bien n'exister aucun rapport entre l'âge, c'est à dire l'époque de formation de l'alluvion, et l'intensité plus ou moins grande de l'altération de ses éléments. Celle-ci dépend uniquement du temps pendant lequel ces éléments sont restés à découvert et soumis à l'action des agents atmosphériques. Les couches les plus altérées ne sont donc pas nécessairement les plus anciennes; et il suffit d'y réfléchir un instant pour reconnaître que la proposition inverse est précisément celle qui représente la réalité. Les diverses couches d'une masse d'alluvion ne peuvent être mises successivement à découvert que par une érosion s'effectuant toujours de haut en bas, c'est-à-dire dans un ordre inverse de celui de la formation des couches, qui s'effectue toujours par superposition, c'est à dire de bas en haut. D'autre part, il ne faut pas oublier que l'altération dépend uniquement de la pénétration de l'eau, et que cette pénétration de l'eau toujours très inégale, très irrégulière, ne saurait atteindre une bien grande profondeur. L'altération est toujours plus ou moins superficielle. On voit par là combien est artificielle et illusoire cette classification des alluvions anciennes en *alluvions jaunes* et *alluvions grises*, récemment proposée. Toute alluvion, actuellement jaune et altérée à sa surface, était entièrement grise à l'époque de sa formation, et l'est encore dans les parties profondes, au dessous du niveau d'infiltration des eaux. Une même masse d'alluvion peut donc paraître grise ou jaune suivant la profondeur de l'érosion qui l'entame. Il faut aussi se défier d'une autre cause d'erreur plus fréquente qu'on ne croit. Des couches inférieures, non altérées, mises à nu à une certaine époque, peuvent avoir été bientôt après recouvertes par des éboulis provenant des couches supérieures notablement altérées, et faire méconnaître sur ce point la présence des alluvions grises sous-jacentes.

La division des alluvions anciennes en *alluvions des plateaux*, *alluvions des terrasses* et *alluvions des vallées* n'est pas moins dangereuse dans la pratique, bien qu'elle soit très généralement adoptée. Les alluvions anciennes des vallées forment des terrasses au-dessus des cours d'eau de l'époque actuelle, et ces terrasses sont dominées par d'autres terrasses plus anciennes qui forment des plateaux. De là, une source de confusions et de malentendus, non seulement dans l'emploi de ces dénominations, mais encore dans la classification, c'est à dire dans l'interprétation des faits. Des gradins taillés par les érosions, soit dans les hautes terrasses, soit dans les basses terrasses, viennent encore compliquer le modelé du sol et dérouter l'observateur qui s'en tient à la constatation des différences de niveau.

Les difficultés, on le voit, sont grandes et nombreuses; mais elles ne sont pas insurmontables, et elles auraient été depuis longtemps surmontées, si les géologues n'avaient dans ce cas, comme en bien d'autres questions, totalement méconnu les principes fondamentaux de leur science.

(à suivre).

## Cinq jours dans les Pyrénées orientales.

(suite et fin)

**Petit Canigou.** La dernière journée fut consacrée à l'exploration de cette partie du massif pyrénéen qui porte le nom de *Petit Canigou*. Une maison forestière, le plus souvent inhabitée, située à 1500 m. d'altitude environ, devait être notre point de ralliement, car M. Xambeu, accompagné d'un guide pour porter les provisions de bouche, avait bien voulu me servir de pilote dans cette excursion de montagne.

Partis de Prades au milieu de la nuit, pour avoir terminé la plus pénible et la plus aride portion de la route avant le lever du soleil, nous atteignîmes les premiers sapins à 6 heures du matin. Ces arbres, rabougris, comparés à ceux des montagnes alpines, ne nous fournirent qu'une maigre récolte. Avant d'arriver dans la forêt nous avions capturé: *Cicindela campestris* v. *connata*; *Feronia parumpunctata*, *Asida Marmottani*, *Barynotus squamosus* v. *illasirostris*. Je ne puis me résoudre à regarder ce curculionide comme une espèce distincte. Le sillon rostral réduit à deux points enfoncés, l'un antérieur, l'autre postérieur, ne me semble pas un caractère suffisant pour créer une espèce. Il est bien plus rationnel de regarder le *Barynotus squamosus* et *B. illasirostris* comme des types différents d'une même espèce modifiée par des influences locales. *B. squamosus* est propre aux montagnes des H<sup>tes</sup> Pyrénées, la v. *illasirostris* le remplace dans les Pyrénées Orientales.

Près de la maison forestière nous jugeâmes opportun d'explorer les nombreuses et épaisses couches de mousses qui tapissaient et ensevelissaient les blocs de rocher. A cette époque de l'année, il semble que l'humidité et par suite la vie soient concentrées dans ces végétaux inférieurs. Aussi le tamisage de ces mousses nous procura-t-il de nombreux coléoptères: *Trechus distigma*, *Othius myrmecophilus*, *Quedius aricomus*, *unbrinus*, *robustus*, *Mycetoporus splendens*, *forticornis*, *longulus?*, *Tachyporus 4-scopulatus*, *Anthophagus pyrenæus*, *Lesteva luctuosa*, *Homalota granigera*, *Ocypoda annularis*, *Cephenium Kiesenweteri*, *Scydmaenus Loewi*, *Byrrhus pyrenæus*, *decipiens*, *Corticaria sylvicola*, *Ptinus submetallicus*, *Liosoma Lethierryi*, *pyrenæum*, *Dichotrachelus muscorum*, *Hypnophila impuncticollis*.

Sous les touffes des saxifrages se trouvait en nombre: *Otiorrhynchus monticola*, *auripunctatus*, *pyrenæus*. Pendant que mon collègue tentait de graver le sommet du rocher, je poussais une pointe vers la route du Vernet capturant çà et là quelques exemplaires de bonnes espèces parmi lesquelles je citerai: *Carabus rutilans* 1 exemplaire ♀, *Dorcadion navaricum*, *Lupevus pyrenæus* et 1 *Haplocnemus indéterminé*.

Le temps, qui jusqu'alors nous avait favorisés se mit rapidement au noir et, pour éviter d'être surpris par l'orage menaçant, je repris avec M. Xambeu la route de Ria. Sans ce fâcheux contre-temps la journée aurait été des plus fructueuses, mais ce qui augmentait mes regrets, c'est que le temps se mettait décidément à la pluie et m'obligeait ainsi à renoncer aux excursions plus importantes que je me proposais de faire dans le massif du Grand Canigou. E. J.

ANNONCES DIVERSES

Prix des annonces : La page, 16 fr. — La 1/2 page, 9 fr. — Le 1/4 de page, 5 fr. — La ligne, 0, fr. 20 c.  
Il sera fait aux abonnés une réduction de 25 pour 100 sur les annonces payantes pour la 1<sup>re</sup> insertion.  
50 0/0 pour les insertions répétées, de la même annonce.

Tout abonné a droit, pour chaque numéro, si l'espace le permet, à 5 lignes gratuites, lorsqu'il s'agit d'annonces d'échange.

PRIX COURANT DE COLÉOPTÈRES D'EUROPE

(Plus de 9000 espèces)

J. DESBROCHERS des LOGES

23, Rue de Boisdénier, à TOURS (Indre-et-Loire)

Collections de divers ordres. — Achat d'insectes. — Commission. —  
Expertises. — Echanges.

Un naturaliste, ayant un nom dans la science, désirerait trouver un emploi de conservateur d'un Muséum, dans une ville de France. S'adresser à M. le D<sup>r</sup> Jacquet.

M. H. Giraudeau, à Lignéres (Charente). Offre de chasser, sur demande, insectes de tous ordres en échange de coléoptères du globe envoyer oblata et desiderata.

Changement de résidence M. A. Montandon prévient ses correspondants de son changement de domicile : voici sa nouvelle adresse : A. Montandon, directeur de la fabrique M. Th. Mandréa et C<sup>o</sup>, à Filarete-Bucarest (Roumanie).

A vendre collection de coléoptères, toute étiquetée suivant le cat. Des Gozis, comprenant 1300 espèces et près de 3000 individus avec indication de patrie, renfermée dans 126 boîtes vitrées avec anneaux. Chaque boîte contient 77 étiquettes, à filets avec noms, fixées chacune avec 2 épingles camions. Les noms et les espaces sont disposées de manière à recevoir la collection complète des coléopt. de France.

Le tout 300 fr. (port et emballage en sus) S'adresser à M. L. Jacquet, imprimeur.

Insekten-Borse Central-organ zur Vermittelung von Angebot, Nachfrage und Tausch. Rédaction : Leipzig, 1, Augustusplatz.

De Mai en Juillet, fourniture à quelques demandeurs, de boîtes des coléoptères trouvés dans la semaine. Nombreux sujets, non préparés, état et emballage parfait, Prix 4 francs. Tous autres ordres sur demande, à bas prix. 100 kilom. au bord de la mer, en juin. J. Touchet, naturaliste, Maigne Jarnac (Charente),

M. F. Bovis, à Bois le Roi (Seine-et-Marne) désire entrer en relations d'échanges de Coléoptères et Lépidoptères de France.

A échanger, appareil photographique contre armes anciennes ou sauvages ou contre objets d'histoire naturelle. S'adresser à M. Vanden Berghé Loontjens, à Roulers (Belgique).

M. H. P. Duurloo, à Valby (Danemark). Offre des débris tamisés de plantes des environs de Copenhague, extraordinairement riches en coléoptères vivants, au prix de 6 francs les 2 kilog., emballage et port compris.

BULLETIN DES ÉCHANGES

Toute personne qui enverra à M. A. Argod, à Crest (Drôme), 60 exemplaires de Coléoptères en 5 ou 6 espèces préalablement acceptées, recevra les espèces suivantes :

Haptoderus spadiceus	Vercors	Trigonurus Mellyi	Vercors	Anthocharis caudatus	Ardèche
Pterostichus Hagenbachi	Crest	Leptolinus nothus	innond. Rhône	Bathyscia Linderi	
» femoratus		Medon ruficollis	»	» inferna	Pyrénées
» Dufouri	Pyrénées	» ripicola	»	» Bonvouloiri	
Calathus fulvipes	M <sup>te</sup> Cenis	Quedius fumatus	Vercors	Telephorus pulicarius	Vercors
Abax Pyrenaea	Pyrénées	» mesomelinus	»	» tristis	»
Tachys bistriatus	Crest	» lucidulus	»	» nigriceps	
Trechus 4 striatus	Vercors	Ocalea picata	»	Capnodis tenebrionis	Turquie
Megasternum bolitophagum	Crest	Staphylinus nebulosus	»	Corymbites cupreus	Vercors
Riolus cupreus		Stenus impressus	»	» ampliocollis	Pyrénées
Ochtebius exculptus	G <sup>de</sup> Chartreuse	» Erichsoni	Crest	Cebrio gigas	Crest
Elmis subviolaceus	»	» Guynemeri	»	Albana M-griseum	Drôme
Hydrobius globulus	Crest	Lathrimæum atrocephalum	»	Aphodius sericatus	Lautaret
Hydroporus Samnarki	G <sup>de</sup> Chartreuse	Homalium cæsum	Vercors	Nosodendron fasciculare	Crest
Laccobius minutus	Drôme	Bythinus Picteti	Crest	Dasyceus sulcatus	Vercors
Leptusa difformis	Vercors	Cephennim faticolle	»	Agathidium marginatum	»
Homalota fungi	»	Cyrtodromus dapsoides	Vercors		

Les frais de poste sont à la charge des demandeurs. — Les espèces reçues en échange de ces 2 1/2 centuries, serviront à en composer de nouvelles qui seront offertes et publiées dans le prochain numéro, et ainsi de suite.

## ANNONCES ANNUELLES :

Ces annonces mises en évidence pour toute l'année et auxquelles la dernière page du Journal sera exclusivement consacrée, seront inscrites au tarif spécial de 1 franc la ligne pleine.

En vente, Rue Ferrandière, 18; et chez M. le D<sup>r</sup> JACQUET, 3, Cours Lafayette, Lyon, toutes les années parues de l'*Echange* (1885-86 et 1887), contre l'envoi d'un mandat poste de 5 francs. Chaque année pris séparément 2 francs.

Étiquettes de tous les noms des familles et genres des coléoptères d'Europe, sur carton vert et orange, en tout 13 feuilles, au prix de 6 francs; ornements pour chaque collection. Les étiquettes des noms des espèces viennent de paraître à partir du 15 Janvier, par livraisons tous les 15 jours.

Pour les demandés des échantillons s'adresser au Comptoir de Minéralogie. de M. Ant. Otto Vienne (Autriche), VIII, Schlosselgasse, 2.

## HENRI GUYON

Fournisseur du Muséum d'Histoire naturelle de Paris

## SPÉCIALITÉ DE BOITES POUR COLLECTIONS D'INSECTES

Grand format vitré, 39-26-6 .....	2 50	Grand format carton, 39-26-6 .....	2
Petit format, 26-19 1/2-6 .....	1 85	Petit format, 26-19 1/2-6 .....	1 50
Boîtes doubles fonds liés .....		2 50	

Ustensiles pour la chasse et le rangement des collections. — Envoi franco du Catalogue sur demande.

PARIS — 54, Rue Chapon, 54 — PARIS

## OUVRAGES A DISPOSER

Par M. Cl. Rey

## HISTOIRE NATURELLE DES COLÉOPTÈRES DE FRANCE

1860	Altisides par Foudras, 1 vol. in 8°. 384 p. . . . .	10
1862	Mollipennes ( <i>Lampyrides, Téliéphorides</i> ) par Mulsant, 1 vol. in 8°. 431 p. 3 pl. (éd épuisée) . . . . .	15
1863	Angusticolles ( <i>Clérides</i> ) et <i>Diversipalpes (Lymexylonides)</i> , 1 vol. in 8°. 158 p. 2 pl. par Mulsant. . . . .	6
1863	Longicornes (2 <sup>e</sup> éd.), 1 vol. in 8°. 590 p. par Mulsant. . . . .	12
1865	Fossipèdes ( <i>Cébrionides</i> ) et Brévicolles ( <i>Dascillides</i> ) par Rey, 1 vol. in 8°. 124 p. 5 pl. . . . .	6
1866	Vésiculifères ( <i>Malachides</i> ) par Rey, 1 vol. in 8°. 306 p. 7 pl. . . . .	10
1866	Colligères ( <i>Anthicides</i> ) par Mulsant, 1 vol. in 8°. 187 p. 3 pl. . . . .	6
1867	Scuticolles ( <i>Dermestides</i> ) par Mulsant, 1 vol. in 8°. 186 p. 2 pl. . . . .	6
1868	Gibbicolles ( <i>Plinides</i> ) par Rey, 1 vol. in 8°. 224 p. 14 pl. . . . .	10
1868	Floricoles ( <i>Dasytides</i> ) par Rey, 1 vol. in 8°. 315 p. 19 pl. . . . .	15
1869	Piluliformes ( <i>Byrrhides</i> ) par Mulsant, 1 vol. in 8°. 175 p. 2 pl. . . . .	6
1871	Lamellicornes (2 <sup>e</sup> éd.) par Mulsant, 1 vol. in 8°. 733 p. 3 pl. . . . .	15
1885	Palpicornes (2 <sup>e</sup> éd.) par Rey, 1 vol. in 8°. 374 p. 2 pl. . . . .	9
1887	Essai sur les larves de Coléoptères par Rey, 1 vol. in 8°. 126 p. 2 pl. . . . .	3

## BRÉVIPENNES OU STAPHYLINIDES

1871	Bolitocharaires par Rey, 1 vol. in 8°. 321 p. 5 pl. . . . .	8
1873	Dinardaires, Gymnusaires, etc par Rey, 1 vol. in 8°. 155 p. 2 pl. . . . .	4
1874	Aléocharaires par Rey, 1 vol. in 8°. 565 p. 5 pl. . . . .	10
1873	Myrmédonnaires (1 <sup>re</sup> partie) par Rey, 1 vol. in 8°. 695 p. 5 pl. . . . .	15
1875	Myrmédonnaires (2 <sup>e</sup> partie) par Rey, 1 vol. in 8°. 470 p. 5 pl. . . . .	12
1877	Staphyliniens par Rey, 1 vol. in 8°. 712 p. 6 pl. . . . .	15
1877	Xantholiniens par Rey, 1 vol. in 8°. 128 p. 3 pl. . . . .	3
1878	Pédériens, etc. par Rey, 1 vol. in 8°. 338 p. 6 pl. . . . .	9
1879	Phléochariens, etc. par Rey, 1 vol. in 8°. 70 p. 2 pl. . . . .	3
1880	Homaliens par Rey, 1 vol. in 8°. 330 p. 6 pl. . . . .	6
1883	Tachyporiens, etc. par Rey, 1 vol. in 8°. 295 p. 4 pl. . . . .	10
1884	Mycopéplides, Sténides par Rey, 1 vol. in 8°. 263 p. 3 pl. . . . .	10

## PUNAISES DE FRANCE

1866	Pentatomides par Mulsant, 1 vol. in 8°. 365 p. 2 pl. . . . .	11
1870	Coreïdes, etc. par Mulsant, 1 vol. in 8°. 250 p. 2 pl. . . . .	7
1873	Réduvides par Mulsant, 1 vol. in 8°. 118 p. 2 pl. . . . .	4
1879	Lygéïdes par Mulsant, 1 vol. in 8°. 54 p. . . . .	3

En vente chez l'auteur : M. Cl. Rey, 4, place St-Jean, Lyon.

## PRIX-COURANT DE COLÉOPTÈRES D'EUROPE

(Plus de 9000 espèces)

## J. DESBROCHERS des LOGES

23, Rue de Boisdénier, à Tours (Indre-et-Loire)

Collections de divers ordres. — Achat d'insectes. — Commission. — Expertises. — Echanges.

LYON. — Imp. Lith. et Grav. L. JACQUET, rue Ferrandière, 18.

ferrugineuses, éperon des tibias antérieurs très petit, peu distinct; le 2<sup>e</sup> article des tarsi postérieurs un peu plus long que le tibia.

Croatie. Collections Abeille de Perrin, Argod et Jacquet. Je tiens de M. Reitter un mâle de cette espèce.

La forme des palpes et les stries des élytres séparent nettement cette espèce de toutes celles du groupe des *Clinocara*. Elle devrait former un groupe à part et s'oppose aussi, dans tous les cas, au maintien du genre *Clinocara*, par la forme de ses palpes.

---

Depuis que mon travail sur les *Orchesia* a commencé à paraître dans l'Echange il m'a été donné de voir de nombreux exemplaires appartenant aux espèces que j'ai décrites. Par suite de leur examen j'ai constaté, notamment parmi les espèces que M. Abeille de Perrin a mis à ma disposition avec une obligeance extrême, non seulement la présence de plusieurs des types décrits par moi comme nouveaux, comme *O. subimpressa* Rey, du Piémont, et *Reyi* Guilb., des Pyrénées, d'Hyères et de Marseille, mais encore de deux espèces que je considère comme nouvelles, qui se placent après la *picea* et dont voici les descriptions.

**O. corsica** Guillebeau. Taille de l'*O. picea*.

♂ Tarsi comme dans *picea*, plus une petite fossette très finement pointillée, située sur le milieu du métasternum, entre le sillon pectoral et les hanches intermédiaires.

Plus large que *O. picea* et de couleur plus foncée.

Tête convexe, noirâtre, d'un ferrugineux obscur sur le devant, avec des points ronds, distinctement plus forts et plus écartés que dans *picea*, formant peu ou pas de séries transverses; labre finement ponctué, lisse à sa partie antérieure, d'un ferrugineux obscur. Antennes et palpes ferrugineux.

Corselet noirâtre, plus convexe, plus arrondi en avant et plus fortement ponctué que dans *picea*; dépressions basales larges, peu profondes, fossette au dessus de l'écusson nulle.

Elytres noirâtres et parallèles sur la première moitié de leur longueur, de là graduellement rétrécies et plus claires en allant vers l'extrémité, bien plus fortement ponctuées que dans *picea*, les points peu rangés en séries, la suture relevée sur presque toute sa longueur.

Prosternum, poitrine et plaque subcrurale noirâtres; points du prosternum serrés, réguliers, beaucoup plus fins que ceux de la poitrine qui sont forts; la carène mésosternale un peu plus étroite que dans *picea*.

Abdomen uniformément testacé, finement ponctué, le premier segment plus fortement que les autres. Pieds ferrugineux.